

... ou faites demi-tour !" Lu sur une affiche de la cté de Thouars.

La bouche ouverte

Bon anniversaire Saintes ! 1987 - 2017 = 30 ans = 25 mai 2017

Jeudi 25 mai ! Un temps merveilleux - même si manque d'eau - m'emmène à St Romain de Benet, 11 Impasse du Blanc où la prairie de gauche en arrivant est toute équipée pour la fête !

Jeux géants de plein air... Des chapiteaux pour le repas et pour la pièce de théâtre... Des musiciens de Stromboli pour chanter et animer... un mouton et un cochon qui tournent depuis des heures, embrochés pour le méchoui de midi... des compagnes et compagnons affairés à tout préparer... L'"équipe d'Asnières" qu'on me présente comme super dynamique ! Tout cela autour de Pia - à qui nous souhaitons les meilleurs progrès de santé possibles -, Thierry et Gildas, l'équipe responsable, la présidente Géraldine et plein d'amis...

Sans oublier le chantier de reconstruction dont l'extérieur est pratiquement fini... C'est en juillet que les aménagements intérieurs seront terminés et nous ne manquerons pas l'inauguration prévue à ce moment-là !(photos ci-dessous : façade et arrière)

Pensée émue de ma part en voyant l'emplacement flambant neuf de la chambre où j'ai vécu pendant 10 ans... avant l'incendie de 2010 qui a détruit toute la maison ! Mais ce qui compte, après ces 30 ans de vie communautaire emplis d'aventures, de catastrophes et de merveilles, c'est que Emmaüs Saintes continue avec plein de nouveaux visages, de toutes les couleurs et de toutes origines... Longue vie à la communauté de Saintes !

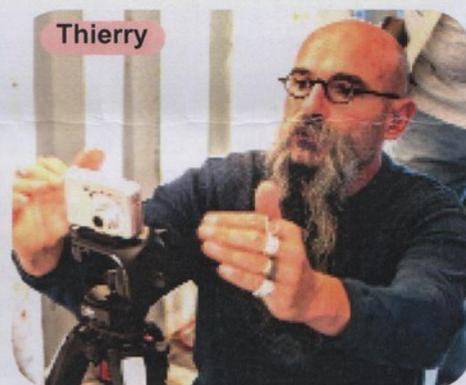
Georges S.



Façade...



Arrière...



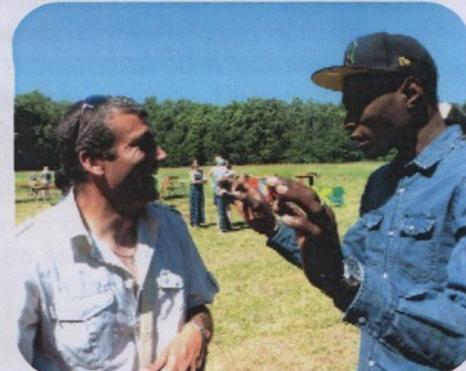
Thierry



Des "anciens de Fraternité" : Pia et Bernard... Anne et Frans...



Au fond : Gildas et François



Théâtre : c'est bien Bernard !



Stromboli



L'Appel des Solidarités : PRESENT ! (suite)

80 associations de tous horizons unissent leur voix pour faire l'appel des solidarités !

Et si nous étions des millions à répondre "présent" ?

Parce que l'heure est grave, que les crises se conjuguent pour mieux s'accroître, que menace le repli sur soi et chez soi, les associations rassemblent de plus en plus leurs forces. Dans la continuité du cri du cœur lancé à l'occasion de l'anniversaire de la mort de l'Abbé Pierre, 80 associations ont décidé d'unir leur voix pour faire l'Appel. Un Appel pour compter toutes celles et ceux qui veulent imprimer durablement les solidarités dans l'ADN d'une démocratie en manque de repères. Un appel pour construire l'avenir sur un socle de fondamentaux partagé par une France invisible et généreuse qui agit déjà au quotidien. Un Appel pour imposer « 5 caps des Solidarités » et en faire la boussole des futures politiques publiques.

UN APPEL POUR METTRE LES SOLIDARITES AU COEUR DES POLITIQUES PUBLIQUES !

3 questions à Nicolas Hulot !

Eh oui ! Nicolas Hulot était à l'initiative de cet appel avec Emmaüs France ! Il avait répondu aux questions ci-dessous ! Alors, maintenant que tu es au gouvernement Nicolas, CHICHE ! Y'a plus qu'à ! Au travail ! Nous te soutiendrons !

Qu'est ce qui a motivé cette dynamique citoyenne ?

NICOLAS HULOT : Luttés contre les inégalités, la pauvreté, l'exclusion, la pollution... Quels que soient les combats de nos associations, nous nous sommes rendus compte que tous étaient liés à un déficit de solidarité. Et qu'ils ne trouveraient de solutions durables que dans un changement profond du système politique et économique. A un mois de la présidentielle, quand tout le monde se divise sur le « pour qui voter », nous avons décidé d'unir nos voix pour appeler à se rassembler sur le "pourquoi voter" en plébiscitant les 500 propositions de nos associations !

Quelles sont les suites envisagées sur le long terme ?

NICOLAS HULOT : Ensemble, nos associations remettront leurs propositions concrètes aux prochains élus et nous nous mobiliserons pour qu'elles soient mises en oeuvre. Pour que la solidarité ne soit plus une option mais la norme et qu'elle guide l'action publique. Chaque année nous ferons « le Rappel des Solidarités » pour évaluer l'action du prochain gouvernement et le pousser à aller plus loin.

« Les solidarités premier parti de France ! » Pourriez-vous nous préciser ce que vous attendez ?

NICOLAS HULOT : Quel que soit le candidat qui l'emporte, quelles que soient les promesses qui sont faites, nous avons une certitude : nos associations seront toujours là après le premier tour pour conjuguer les solidarités au présent. Si nous sommes capables de démontrer que nous sommes des millions, que les solidarités sont en quelque sorte le « premier parti de France », nous pourrions imposer les solidarités au coeur du prochain quinquennat. Alors répondez Présent !



5 CAPS ET PLUS DE 500 PROPOSITIONS POUR CHANGER LA DONNE AU COURS DU NOUVEAU QUINQUENNAT

- 1 - Solidarité de toutes et tous avec toutes et tous : (voir le Bouches à Oreilles précédent n° 271)
- 2 - Solidarité avec la nature et les générations futures : luttons pour protéger le climat, les sols, les océans, la biodiversité et les animaux. Luttons pour une énergie renouvelable et une économie où rien ne se perd, tout se transforme. (voir page suivante).
- 3 - Solidarité avec les personnes en difficulté, exclues, discriminées.
- 4 - Solidarité avec les sans-voix.
- 5 - Solidarité avec tous les peuples.

Deuxième cap :

Solidarité avec la nature et les générations futures : luttons pour protéger le climat, les sols, les océans, la biodiversité et les animaux. Luttons pour une énergie renouvelable et une économie où rien ne se perd, où tout se transforme...

Saviez-vous qu'en France...

- * Il nous faut chaque année l'équivalent de 1,6 planète Terre pour satisfaire nos besoins.
- * 128, c'est le nombre moyen de résidus chimiques qu'on trouve dans notre alimentation non-biologique chaque jour. Une tomate produite hors saison, sous serre chaude, émet jusqu'à 10 fois plus de gaz à effet de serre qu'une tomate produite à l'extérieur et pendant la saison.
- * En France, 11m2 de terres agricoles disparaissent chaque seconde.
- * 80% des stocks de poissons sont exploités ou surexploités dans le monde.
- * En moyenne, la France dépense 54 milliards d'euros par an pour sa facture d'importation de pétrole.
- * On dénombre 52 000 décès prématurés à cause de la pollution de l'air par an. Sur le territoire français, on recense 11,5 millions de personnes en situation de précarité énergétique. La rénovation thermique des logements pourrait créer 460 000 emplois nets d'ici à 2025.
- * 24 307 espèces de plantes et d'animaux sont en danger de disparition imminente dans le monde.



**80 associations soutiennent cet appel des solidarités !
Nous en avons présenté 6 sur le dernier BâO... En
voici quelques autres ci-dessous :**

**UN RASSEMBLEMENT INÉDIT
DE PLUS DE 80 ASSOCIATIONS
DE TOUS HORIZONS**



CCFD-Terre Solidaire.

- › Contact : 06 66 12 33 02
- › Emilie Perraudin, chargée de Relation médias

« Les femmes sont les plus touchées par la pauvreté à travers le monde. S'engager pour leurs droits est donc essentiel pour lutter contre la pauvreté et l'injustice. La France doit augmenter la part de son aide au développement dédiée à l'égalité de genre et aux droits des femmes. Les solidarités existent, elles doivent être au coeur de nos actions et des décisions prises en notre nom ! » Philippe Lévêque, directeur général de **CARE France**.

- › Contact : 07 86 00 42 75
- › Laury-Anne Bellessa, responsable des relations médias

« Souveraineté alimentaire, climat, répartition des richesses, droits humains, migrations... autant de défis, au Nord comme au Sud, qui ne pourront être relevés sans exigence de solidarité. Parce que le choix de construire un monde solidaire commence ici, nous répondons « présents » à cet Appel ». Caroline Dorémus-Mège, Directrice de Plaidoyer du

« Les migrations ? C'est l'histoire de l'humanité en action. L'asile ? Ce n'est pas une opinion c'est un droit. Un accueil digne et respectueux de l'étranger, de celui qui n'a plus rien, porte au plus haut les couleurs de notre promesse républicaine. Nous devons cet accueil à ceux qui fuient des pays dévastés. A ceux qui sont marqués dans leur corps et dans leur esprit par les persécutions, nous devons des soins adaptés. » Antoine Ricard Président du **Centre Primo Levi**.

- › Contact : 07 81 60 23 53
- › Joséphine Vuillard, responsable de la communication

« L'accueil de «l'étranger» est un marqueur de choix de société. Le temps est à la résistance

contre le repli ou la haine. L'urgence est de démontrer concrètement que la solidarité est un ciment plus fort pour défendre la dignité et les droits de nous tous, d'ici et d'ailleurs. » Geneviève Jacques, présidente de **la Cimade**.

- › Contact : vincent.brossel@laci-made.org
- › Vincent Brossel, responsable communication

«La biodiversité partout, pour tous et avec tous!» Bernard Chevassus - au Louis - Président et Sandrine Bélier, Directrice de **Humanité Biodiversité**.

- › Contact : 01 43 36 04 72
- › Sandrine Bélier

Amis lecteurs : répondez "PRÉSENT" !

Comment ?

www.appel-des-solidarites.fr
sms gratuit : 32 32 1 (présent !)

Dossier à suivre sur les prochains BâO !

La deuxième AG de "Vivre au Peux"

C'était le mardi 9 mai 2017... en présence de Jean Rousseau ()*

Comme déjà raconté dans le Bouches à Oreilles, l'association "Vivre au Peux" est née de Emmaüs Peupins, pour répondre aux besoins d'accompagnement de retraités, de personnes en situation de handicap et situations diverses... y compris actuellement de 11 "migrants" en CAO... Nous sommes 28 personnes à ce jour !

Cette deuxième AG se déroule dans un contexte économique pas très commode : nous sommes toujours en demande de reconnaissance "Pension de Famille" par l'Etat... reconnaissance qui se fait attendre ! Nous restons cependant résolument optimistes ! La preuve dans les deux interventions ci-dessous qui nous boostent vers l'avant, chacune à sa manière ! *(Georges S.)*

() Pour ceux qui ne connaissent pas Jean Rousseau, allez voir qui c'est sur Wikipedia !!!*

UN RAPPORT MORAL PERCUTANT !

Mon rapport moral j'appellerai ça plutôt une dissertation sur le mot PEU.

Pourquoi ? C'est le père Sylvain le précurseur de la pensée de ce lieu, qui ne comprenait pas pourquoi on avait mis au hameau Le Peux un X ! N'est-ce pas une faute d'orthographe ? D'ailleurs les panneaux de signalisation continuent de mettre les 2 écritures.

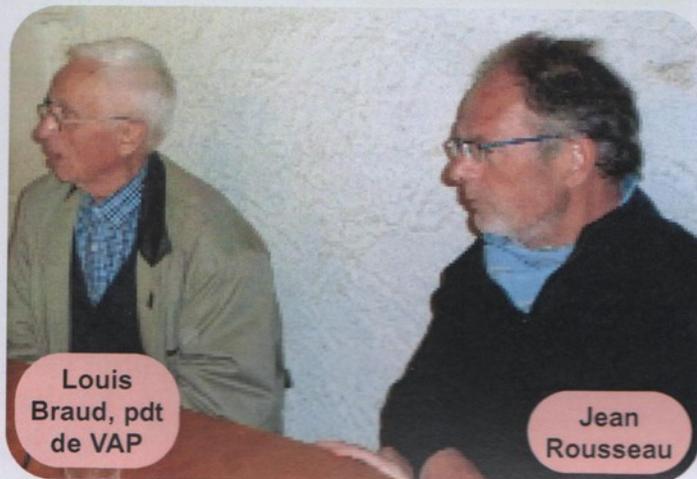
Tout d'abord quand j'ai accepté la place de président c'est avec PEU d'enthousiasme, et j'ai pensé longtemps : nous nous sommes trompés en nous appelant Vivre Au Peux. **Vivre avec PEU n'aurait-il pas été plus judicieux ?**

Les communautaires de Vivre Au Peux, nous leur avons demandé de vivre avec un PEU moins de revenu, ils ont accepté et nous les en remercions. Le nombre de communautaires devenait PEU nombreux, n'est-t-il pas un non-sens de voir l'accueil se réduire alors que dans notre société les besoins sont PEU couverts ? Notre accueil dans le cadre du lieu de vie n'était pas PEU nombreux mais il n'existait plus.

Vous allez me dire c'est pessimiste ton baratin, mais soyez tranquilles j'arrive au positif. PEU à plusieurs sens : Vivre avec PEU, le père Sylvain ne l'aurait pas démenti. N'est-ce pas déjà la sobriété heureuse de Pierre Rabhi ? C'est d'ailleurs une interrogation pour la plupart d'entre nous qui sommes tentés par le toujours plus.

Mais PEUX à aussi un X comme je PEUX...

Depuis quelques mois le visage, l'ambiance du PEUX s'est transformée, nous avons presque retrouvé le nombre d'accueillis des heures de gloi-



Louis Braud, pdt de VAP

Jean Rousseau

re du site du PEUX. Encouragés par la préfecture de créer un Centre d'Accueil et d'Orientation pour des migrants que j'appellerai plutôt des réfugiés comme le défend fortement Marc Levy écrivain de renom. Pour lui c'est un crime contre l'humanité d'utiliser le terme migrant pour des personnes qui fuient leurs pays à cause de la guerre.

Oui 11 réfugiés nous sont arrivés d'Afghanistan. Pourquoi nous avons accepté de les accueillir ? Ce n'était pas dans notre projet, nous avons des maisons vides, non adaptées au fonctionnement "pension de famille", la concrétisation du financement dans le cadre de la "pension de famille" n'est pas pour demain, alors que pour les réfugiés c'est acquis.

L'accueil inconditionnel d'Emmaüs n'a pas de frontière...

Nous ne regrettons pas d'avoir fait ce choix, ça donne un coup de jeune à Vivre Au Peux, une ouverture non négligeable au monde pour nous et pour nos voisins qui pour certains n'appréciaient pas cette venue.

Autre satisfaction : le lieu symbolique de la naissance de la communauté a retrouvé des habitants venant d'autres communautés, ou passagers désirant s'arrêter. Oui la vie a repris du souffle au Peux, grâce à ceux qui y résident qui ont accepté ces nouveaux venus. Les salariés accompagnateurs qui donnent toute leur énergie pour le bon fonctionnement.

On s'affaire à la cuisine...



Raffiulah et Muslim



Ah j'oubliais de remercier à distance Fanny qui à contribué à la mise en place du projet et Anne qui s'est empressée de la remplacer avec brio.

Les bénévoles et ils sont nombreux nous aident dans les multiples tâches à accomplir et la venue des réfugiés en a amené des nouveaux. Le rôle des partenaires est important car sans eux nous n'existerions pas. Emmaüs Peupins qui nous apporte son appui financier, technique, voire de conseil.

Les Ateliers du Bocage où nous avons de nombreux liens d'échange de service et de proximité humaine avec les travailleurs des ADB.

Notre rattachement à la Cité des Cloches nous aide énormément à résoudre la complexité administrative et la réalisation de dossiers.

La Fondation Abbé Pierre apporte son soutien financier en attendant notre reconnaissance "pension de famille".

Une amertume quand même : la branche 2 d'Emmaüs n'est pas pressée de nous reconnaître et de nous apporter son soutien.

Notre souhait dans notre projet est d'améliorer nos bâtiments pour qu'il soient moins énergivores, mieux adaptés au fonctionnement pension de famille. Pour nous aider dans nos choix nous avons fait appel à un cabinet d'architectes, l'ATAU qui connaît bien le fonctionnement communautaire, qui nous a aidés à préciser notre projet d'amélioration et de construction de nouveaux bâtiments en faisant participer tous les acteurs de Vivre Au Peux qui le souhaitaient. Nous arrivons à la fin de la première ébauche du projet. Pour la réalisation de ce projet il faudra sûrement attendre plusieurs années.

Oui Vivre Au Peux c'est un pari sur l'avenir, mais ce qui s'est vécu ici depuis 40 ans n'a t-il pas toujours été un pari? Croyez-le et je ne suis pas le seul à avoir douté de la réalisation de ce pari.

Même si nous avons PEU d'argent, ce qui nous fait parfois douter du projet nous avons la chance d'avoir autour de nous un milieu riche d'idées, riche d'initiatives, riche de solidarités. Avec tout ce potentiel les doutes ne peuvent que disparaître.

Je terminerai par une citation de Georges Bernanos : **"On ne subit pas l'avenir on le fait."**

Louis BRAUD, président de VAP



PAROLE à JEAN ROUSSEAU

Comme le disait l'abbé Pierre, Emmaüs n'est pas ce que nous inventons, mais **"ce qui nous arrive"**.

Alors que tout nous

pousse à dire "non" à celui qui arrive, notre référence Emmaüs nous fait dire "oui" ! **Vivre au Peux est bien dans cette ligne.**

La question des migrants : jusque dans les années 90, un cadre légal - en France - permettait un accueil correct comprenant possibilité de travailler et de se loger. Pour des raisons idéologiques et économiques, une loi Chevènement en 1995 **interdit aux étrangers de travailler : c'est la catastrophe absolue.** D'où les foyers d'urgence... les sans domicile... les jungles... les demandes à Emmaüs...

Nous constatons depuis une forme d'exclusion lourde avec les CADA, les CAO, les veilles de nuit, les abris d'urgence... Par contre, dans les communautés qui accueillent, cela ne fonctionne pas si mal, malgré les limites de la langue, de la coexistence de cultures et de modes de travailler différents. Cela produit de la richesse, de la solidarité, on s'enrichit mutuellement.

Nous sommes en plein dans les valeurs Emmaüs. Les premières années où nous avons été confrontés à ces accueils d'étrangers, les communautés se sont interrogées par rapport aux difficultés... aux "dangers de violences". Mais finalement c'est **"le service du plus petit et du plus faible"** qui a pris le dessus, conformément aux intuitions de l'abbé Pierre : en même temps répondre à l'urgence et intervenir politiquement si nécessaire.

Nous sommes contre la réduction des droits des migrants, c'est du mauvais boulot ! Par exemple limiter l'AME est un danger sanitaire... le Gisti s'insurge contre la diminution des possibilités pour les associations, un vrai cauchemar... le coût financier toujours supérieur pour obtenir les papiers... les distances à parcourir pour les rendez-vous... les refus de toutes sortes... on est dans du violent et c'est grave. En France, l'accueil des Syriens a été minable ! Les CAO ont été mis en place à cause du manque de places en CADA !

Nous assistons à un mouvement général de mobilité dans le monde. Pourquoi cela serait-il interdit ? Et si nous étions dans le cas de devoir partir à cause de la guerre etc... L'Allemagne, la Suède ont assuré... **Il faut s'y préparer : les migrations vont continuer... climatiques ou pour fuir la guerre !**

C'est le combat de toujours de l'abbé Pierre : il faut refaire un monde différent... **cf la déclaration universelle des droits de l'homme (1948)**... On passait de la guerre à la guerre froide et aux armes atomiques. Il faut sortir du nationalisme... pour une citoyenneté universelle... pour la libre circulation des personnes...

En s'organisant au plan international, Emmaüs va dans ce sens. Emmaüs rejoint les combats politiques qui travaillent pour tous ces accords internationaux.

(résumé pris au fil de la parole de Jean).



Et Vive l'Article XIII !!! Et Vive l'Article XIII !!!

Nous en parlons régulièrement dans ce journal... C'est quoi déjà ce fameux Article XIII ? Eh bien rafraichissons nos mémoires :

Face à l'absence d'accueil digne vis-à-vis des personnes qui fuient leur pays, le Mouvement Emmaüs se mobilise pour défendre l'article 13 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme :

- " 1. Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un Etat.**
- 2. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays. "**

En 2015, ils étaient deux à traverser le Détroit de Gibraltar, l'un en nageant, l'autre en kayak. Symboliquement, Maria Guerra et Alain Gomez ont ainsi traversé la Méditerranée en sens inverse, pour réagir, rendre hommage aux migrants disparus en mer, dénoncer et interpeller les politiques afin que les pays d'Europe accueillent dignement ceux qui fuient.

La mobilisation autour du projet "**Article 13**" continue en 2017 ! Emmaüs International, Emmaüs Europe et Emmaüs France se réunissent pour mettre en lumière et dénoncer ce qui se passe aux portes de l'Europe. Le projet s'articule en plusieurs étapes, et notamment avec une nouvelle traversée. De l'Espagne au Maroc, une cinquantaine d'emmaüssiens et de membres du SOS Méditerranée accompagnés de Greenpeace traverseront à leur tour le Détroit de Gibraltar. La première semaine de septembre, le grand départ de la traversée sera donné !

En attendant, les participants volontaires s'entraînent, de leur côté et tous ensemble. Grâce à Bernard Dutilloy, ancien responsable de la communauté de Saintes, nous vous proposons ci-dessous photos et commentaires concernant le we des 22 et 23 avril 2017 à Fouras près de Rochefort... Les 14 et 15 mai, c'était au Lac du Bourget... et les 10 et 11 juin à Vannes.

La parole à Bernard...



**7 nageurs... 43 kayakistes... 1 projet de Détroit de Gibraltar à traverser...
1 message : l'art.13 de la Déclaration Universelle
des Droits de l'Homme, à faire connaître, à faire vivre !**

Le beau projet prend forme, nous étions 35 à l'entraînement le dimanche 23 avril à Fouras près de Rochefort. Des kayaks et aussi deux pirogues de 6 places.

Les photos nous montrent tout sourire mais c'est un vent plus que frisquet qui nous a reçus et une mer bien houleuse pour une hauteur de kayak. Les tenues différaient entre le triptyque T-shirt-slip-lingettes et l'empilement couche par couche type oignon en hiver avec bonnet et gants en prime, sans oublier la poche de survie pour clopes et portable. On ne se refait pas !

La journée fut rude pour certains et si la mer fut trop froide pour y nager, l'ambiance, elle, fut chaleureuse, et le pique-nique sur

la plage, propice après l'effort .

Enfin l'envie de recommencer a survécu à la fatigue et aux courbatures du lendemain.

On se retrouvera en mai au lac du Bourget et un peu plus tard à Vannes pour peaufiner notre style.

En attendant, faites connaître l'article 13, parlez en en communauté, diffusez autour de vous, et continuez d'accueillir sans condition. La plus belle des actions restera toujours celle là !

Bernard Dutilloy

"Contente d'avoir participé à cette belle sortie" Karen



NB Merci à l'encadrement : 4 (beaux) moniteurs venus des clubs voisins.

Merci à l'intendance (Andreï, Gildas, Laulau...) pour la cuisine bonne et efficace.



"Ce fût un bon moment partagé, et vraiment bien que Pia ait pû participer. Son sourire et sa volonté nous poussent aussi à aller de l'avant..." Agnès



"Fouras pour moi très bien, j'ai donné un coup de main au moniteur !
A + " Eric



"Aventure collective, défis personnels, engagement politique... tel était le menu du WE Article 13 à Fouras ! Et en plus du fait d'être copieux, il était joyeux et sérieux, ensoleillé et salé, rythmé et dépaysant !... Le Bouches à Oreilles est né dans un pays bien beau et accueillant ! "

Karine



Départ pointe de la fumée en haut à gauche, virage derrière le fort Enet, et arrivée plage sud en bas à droite, soit 2h30 de mer le matin !



Une photo du Bourget, le we des 14 et 15 mai...

La première compagne d'Emmaüs Vesoul ! Elle s'appelle Danielle...

*"Voici un témoignage d'une compagne qui peut être intéressant pour votre journal.
Cordialement. Merci."*

Jérôme, stagiaire éducateur spécialisé chez Emmaüs 70.

C'est avec grand plaisir que De Bouches à Oreilles répond favorablement à cette demande... Alors, une fois de plus : appel à toutes les communautés qui ne sont pas encore "mixtes" ! Accueillez femmes et familles ! C'est un plus pour tout le monde ! La preuve ? Lisez ci-dessous ! Merci Danielle.

Dans le journal des Emmaüs de Vesoul Haute Loire !

"Je m'appelle Danielle, je suis compagne depuis septembre 2014. Je suis rentrée à Emmaüs Vesoul en tant que bénévole. J'ai 62 ans, je suis en retraite après 34 ans de service dans un CAT adapté.

Avant de rentrer à Emmaüs en tant que compagne j'ai pris rendez-vous avec Frédérique, la responsable pour faire connaissance et mettre à jour mes papiers. Je suis très contente d'être rentrée dans la vie de l'association Emmaüs de Vesoul, comme cela je peux aider les compagnes et compagnons, parler de nos vies. **Je vous ai dit que j'étais la première femme compagne à Vesoul ?**

Les compagnons sont pour moi des enfants que j'aime beaucoup et que j'apprécie. Je pense qu'ils étaient malheureux avant de venir vers l'Abbé Pierre, le fondateur, qui nous protège et nous regarde. Je lui dis merci de tout cœur pour ce qu'il a fait pour les personnes pauvres. Les compagnons sont pour moi des personnes qui ont besoin de réconfort, d'aide dans leur nouvelle vie. Je les aime bien ils sont jeunes et



ont le sourire. Je suis toujours en train de m'amuser avec eux, c'est une bonne ambiance. Nous partageons vie et travail. Je donne un coup de main à tout le monde.

Nous espérons rencontrer toutes les associations Emmaüs un jour à Paris ou ici à Vesoul en Haute Saône."

"C'est la parole qui m'a débloquée !" Elle s'appelle Catherine...

Catherine est militante ATD Quart Monde, elle a d'abord traversé des passes difficiles... en particulier elle s'est battue des années pour récupérer sa fille, suite à plein de problèmes personnels ! Elle est aujourd'hui de toutes les actions ATD Quart Monde de Roubaix et de Lille...

"Je vais écrire moi-même mon histoire. Je n'ai plus peur de parler donc je vais l'écrire. Ça peut aider d'autres puisque ça m'a débloquée moi-même !"

Merci au "Journal d'ATD Quart Monde" de mai 2017 n°472 qui raconte plus longuement la vie de Catherine.

"Faut croire que d'être écoutée, ça donne envie de parler !"

